

crois qu'en matière de cures de ce genre, une certaine prudence est à sa place, et j'attends le résultat final de ces héroïques efforts thérapeutiques. Puisse-t-il être favorable. » (*Berliner Klin. Woch.* n° 4, p. 87, 1904.)

Conclusions : dans le tabes naissant et dans le tabes récent, traitement mercuriel énergique et poursuivi avec persévérance; dans le tabes ancien, essayer le traitement, sans se faire d'illusions et l'interrompre si l'on n'observe l'atténuation ou la disparition d'aucun symptôme, si les malades déjà cachectiques supportent mal le traitement mercuriel.

Quel doit être le traitement? Il est évident que le traitement intensif est synonyme d'injections, car l'injection seule assure le maximum d'effets. Quant au sel employé, d'après Leredde, sa nature importe peu; ce qui est important, c'est la quantité de mercure solubilisé qu'on injecte. Nous reviendrons sur cette question du traitement mercuriel intensif et sur l'indication des doses au chapitre consacré à la syphilis. Indiquons seulement que les doses de benzoate injectées quotidiennement, si l'on s'en tient à ce sel, ne doivent pas être inférieures à 4 ou 5 centigrammes, celles de biiodure à 2 ou 3 ou même 4 à 5 centigrammes.

L'iodure de potassium a été employé à petites doses, non comme anti-syphilitique, mais contre la sclérose; son action est douteuse, comme celle d'ailleurs des fortes doses administrées à titre de médication spécifique.

Plus douteuses encore, et parfois dangereuses, sont les médications par le phosphore, le nitrate d'argent, le seigle ergoté, qui ont été employées au commencement et qui sont à peu près complètement abandonnées aujourd'hui.

Le phosphore a été proposé en 1868 par Dujardin-Beaumetz, qui reconnaît d'ailleurs n'avoir jamais obtenu de guérison, mais seulement des améliorations caractérisées par une sensation de force plus grande et une diminution de l'incoordination; encore fait-il des réserves sur le fait de ces améliorations qui pourraient être le résultat d'une rémission spontanée; on voit que l'on ne saurait accorder une grande confiance à ce médicament.

On use, soit de l'huile phosphorée en capsules, renfermant 1 milligramme de phosphore, soit des granules de phosphore de zinc de 4 milligrammes (ces 4 milligrammes correspondent à 1 milligramme de phosphore). On peut arriver progressivement à faire prendre 8 ou 10 granules ou capsules.

Le nitrate d'argent a été recommandé dans le tabes par Wunderlich, puis par Charcot; il se donne en pilules de 1 centigramme, aux doses quotidiennes de 1 à 5 centigrammes ou à doses moindres. Erb l'associe à la noix vomique. Certains malades en prennent pendant des mois et des années, aussi présentent-ils la coloration bistrée argyrique. D'après Teissier (de Lyon), le nitrate d'argent pourrait tantôt déterminer une amélioration dans les mouvements d'incoordination, tantôt un amendement des phénomènes douloureux.

Le seigle ergoté aurait une action manifeste sur les troubles urinaires, et c'est surtout contre eux qu'il faudrait en faire usage.

Il convient d'apporter de grandes précautions dans le maniement de ce médicament, qui pourrait produire une sclérose des cordons postérieurs comparable à celle du tabes (Tuczek) et en raison de la gangrène à laquelle sont exposés les malades; on a vu, dans quelques cas, survenir la gangrène d'un membre à la suite de l'administration prolongée de l'ergot; aussi faut-il avoir soin de le

donner pendant un temps très court. Le professeur Charcot prescrivait deux ou trois prises de 50 centigrammes de poudre d'ergot pour chacun des trois premiers jours de chaque semaine, pendant un mois ou six semaines. Le professeur Grasset prescrit l'ergot seulement pendant dix jours par mois, à la dose de 5 centigrammes, matin et soir, pendant cinq jours et de 10 centigrammes les cinq autres jours.

Voici quelques indications relatives à l'administration des divers médicaments qui viennent d'être énumérés; nous les empruntons à une ordonnance du professeur Charcot :

I. — Toutes les semaines, pendant les quatre premiers jours, prendre après les repas un paquet de poudre de seigle ergoté, fraîchement pulvérisé, de 20 centigrammes.

II. — Tous les mois, pendant les quinze premiers jours, prendre, avant les deux principaux repas, deux granules de phosphore de zinc (quatre par jour).

III. — Les quinze autres jours, prendre, avant les deux principaux repas, une des pilules suivantes :

Nitrate d'argent	50 centigrammes.
Mie de pain	q. s.

Pour 50 pilules.

ou bien prendre le matin, au réveil, dans une tasse à thé de macération de quassia amara, une cuillerée à soupe de la solution suivante :

Iodure de sodium	6 grammes.
Eau distillée	200 —

La médication externe est d'une importance au moins égale à la médication interne.

Citons d'abord la *révulsion*, qui était autrefois pour les malades un véritable supplice, alors qu'on la pratiquait à l'aide de cautères, et qui les exposait à l'érysipèle en entretenant le long de la colonne vertébrale des plaies suppurantes; actuellement, l'emploi du thermo-cautère a supprimé les inconvénients inhérents aux anciennes méthodes de révulsion; on applique habituellement, tous les huit jours, des séries parallèles de pointes de feu, à droite et à gauche de la colonne vertébrale. On espère, à l'aide de la cautérisation ignée, modifier la circulation intra-médullaire et parer aux phénomènes congestifs.

La révulsion à l'aide des applications réfrigérantes (*pulvérisations d'éther* ou de *chlorure de méthyle*) est employée contre les douleurs fulgurantes, mais elle ne peut être souvent répétée.

L'*hydrothérapie* est souvent prescrite aux malades, mais ses avantages sont très discutés, car, maniée sans précautions, elle peut déterminer des effets opposés à ceux que l'on attend d'elle, notamment produire la congestion médullaire et provoquer l'apparition de crises douloureuses. On doit, d'ailleurs, établir une distinction entre l'hydrothérapie froide et l'hydrothérapie tiède. Les douches froides sont contre-indiquées d'une façon générale, car c'est surtout à elles que s'adresse le reproche que nous venons de formuler; on a cependant